

# Le feuilleton des Incos 2014-2015

## TÉMOIGNAGES D'AUTEURS

#### SÉVERINE VIDAL

66

Dendant trois mois, j'ai pris rendez-vous chaque semaine avec 11 classes réparties un peu partout en France.

Un mercredi sur deux, j'ai posté un nouveau chapitre de mon roman en cours.

Dans la semaine qui suivait, les élèves me posaient des questions et me faisaient des propositions.

- « On aimerait que tu fasses revenir Odette, on l'aime bien! »
- « On voudrait en savoir plus sur les paysages de Monument Valley et sur les coutumes des indiens Navajo »

J'ai adoré cette expérience parce que c'est rare (et précieux !) d'avoir immédiatement un retour sur ce qu'on écrit. Avoir ainsi 11 classes qui donnent leur avis, c'est un vrai cadeau. On a discuté, débattu, bien ri aussi, partagé nos émotions et nos envies. J'ai organisé un vote en fin de parcours pour choisir entre les deux fins que j'avais écrites.

Le texte se balade maintenant chez les éditeurs, et j'espère avoir bientôt une belle nouvelle à annoncer aux enfants et à leurs enseignants !

Vive le feuilleton!

99

### AGNÈS DE LESTRADE

66

l y a des matins où l'on fait bien de se lever.

La marmotte que je suis s'est donc réveillée un jour avec un mail plein de promesse. Ecrire une histoire sous vos quinquets forcément émerveillés, héhé! Bon au début, j'ai un peu paniquée...être à la hauteur de cette nouvelle aventure. Et puis je vous ai fait confiance. Et je me suis lancée. Et voilà que je guettais nos échanges avec impatience. On s'est vite adopté. On a ri, réfléchi, on s'est interrogé mutuellement. Vous m'avez applaudi et aussi encouragée. Parfois vous m'avez fait des suggestions tellement futées que j'ai changé mes mots, qu'une princesse inattendue s'est retrouvée dans un arbre parce que vous le vouliez et que je le voulais avec vous. Donc merci mes choux. Merci pour cette aventure jubilatoire, créative et joyeuse.

Je vous embrasse très fort

9

#### **CHANTAL CAHOUR**



nthousiasme! Voici le mot qui me vient à l'esprit pour évoquer le "Feuilleton des Incos".

C'est l'enthousiasme qui nous a portés du début à la fin, les enfants, les éducateurs, les organisateurs et moi.

Sur les douze groupes avec lesquels j'ai échangé, pas un seul n'a abandonné la lecture des épisodes que j'envoyais tous les quinze jours. Pas un seul n'a cessé de m'encourager, de me stimuler, de me proposer des idées. Pas un seul non plus n'a renoncé à son regard de critique bienveillant, qui m'a tant apporté.

En cela, ils ont été soutenus, discrètement mais efficacement, par leurs professeurs, leurs documentalistes ou leurs animateurs, qui ne se sont pas ménagés. Et par les organisateurs du Feuilleton qui ont veillé dans l'ombre.

Et moi ? J'avais découvert l'existence de ce "Feuilleton" l'année précédente, lorsque l'un de mes romans avait été sélectionné pour le Prix des Incorruptibles. Séduite instantanément par le principe, je m'étais portée candidate, mais on m'avait répondu : «Pas cette année. Si vous faites des rencontres avec des classes pour parler de votre livre, vous n'aurez pas le temps». Je trépignais donc d'impatience quand est enfin arrivé le moment où j'ai pu postuler... et être retenue!

Quelle joie de me lancer dans l'aventure! J'ai toujours aimé les défis d'écriture et celui-là en était un beau! Il s'agissait d'écrire tout un roman:

- à un moment et durant une période déterminés à l'avance
- qui ne correspondraient pas forcément au rythme de maturation de mon histoire
- sous le regard des lecteurs
- sous le feu (peut-être déstabilisant) de leurs remarques, critiques et suggestions
- sans m'autoriser le risque d'avoir honte du roman qui en résulterait!

Mais au-delà du défi personnel, et avant tout, il y avait l'assurance de belles rencontres avec des enfants, la promesse de don réciproque et d'enrichissement de chacun.

Et ça, ça a été tout simplement éblouissant!

Les enfants discutaient entre eux de l'histoire, de ce qui allait se passer dans l'épisode suivant, ils s'émouvaient, se passionnaient. Ils faisaient des hypothèses, des déductions. Ils étaient parfois déçus lorsque ce que j'inventais ne correspondait pas à ce qu'ils avaient prévu. Ils me reprochaient de tomber dans la facilité ou d'employer des

mots difficiles. Ils me demandaient d'ajouter des personnages ou de modifier les relations entre certains d'entre eux. Ils me faisaient de multiples propositions, utilisables ou non mais très souvent judicieuses.

Je pense avoir fait de mon mieux pour tirer parti de ce qu'ils m'offraient. Mais je voulais aussi leur permettre de comprendre les rouages de la création littéraire, ou du moins de ma propre création. Je me suis efforcée de leur montrer les processus de maturation, les choix, les évolutions de l'histoire, les changements d'idée, les trouvailles, les bonnes surprises, les personnages qui se mettent à vivre sous vos yeux et deviennent des compagnons.

Mais aussi les hésitations, les doutes qui vous prennent à la gorge, le découragement, la certitude d'être nulle, l'envie de jeter son manuscrit par la fenêtre. Bref, tout ce qui fait le quotidien d'un auteur. Tout ce qui fait le sel, quoi qu'il arrive, de ma vie de créatrice.

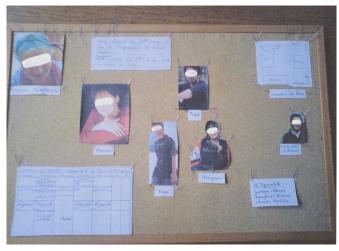
Et puis il fallait, envers et contre tout, garder le cap, aller au bout du projet, écrire un roman capable de passionner les lecteurs, les amuser, les émouvoir et, si possible, les aider à réfléchir et à avancer dans leur vie. Un défi, je vous dis!

Ai-je réussi à le relever ? Sincèrement, je le crois. Même si j'aurais sûrement pu donner davantage, et savoir mieux recevoir tout ce que l'on m'a donné.

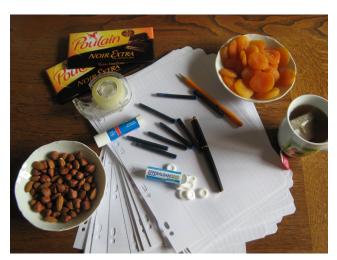
Car le deuxième mot qui pourrait caractériser cette aventure, c'est le mot "don". Un don réciproque et joyeux, pour lequel je dis à tous les participants :

MERCI!

"



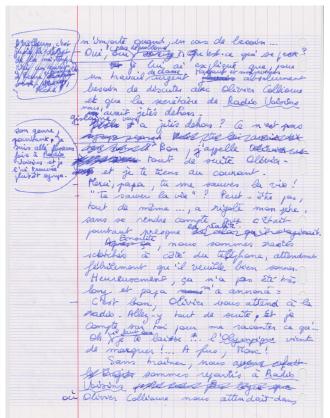
Panneau d'affichage (plans, photos, etc.)



Tout ce qu'il faut pour écrire



Mon bureau



Une super bonne nouvelle pour moi (et pour vous aussi, je l'espère) : ce roman a trouvé un éditeur, Oskar éditeur, et il paraît fin mai ! Il s'intitule "Fantôme et carnet magique".

Bonne lecture!

